STREAMING, Culturebox. « Gala du centenaire Maria Callas », Mar 4 fév 2025 [Opéra national de Paris, déc 2023]

Pour le centenaire de la naissance de Maria Callas, le 2 décembre 1923, l'Opéra national de Paris proposait un gala exceptionnel le jour même de cet anniversaire, le 2 déc 2023, au bénéfice des activités de l'institution.

Cantatrice magnétique, tragédienne bouleversante, actrice autant que chanteuse, Maria Callas a marqué l'art du jeu et du chant en affirmant un nouveau modèle expressif et dramatique pour l'opéra. À Paris, elle s'est produite trois fois sur la scène du Palais Garnier : lors d'un gala de la Légion d'honneur en 1958, dans *Norma* en 1964 sous la baguette de Georges Prêtre ; enfin dans la célèbre mise en scène de *Tosca* de Franco Zeffirelli. Elle avait également un lien particulier avec Paris où elle avait élu domicile, et où elle est morte le 16 septembre 1977.

Pour ce gala du centenaire, de grands artistes rendent hommage à l'immortelle Callas dans une mise en espace signée **Robert Carsen** : les cantatrices **Sondra Radvanovsky, Eve-Maud Hubeaux, Pretty Yende, Kate Lindsey** ; avec **Carole Bouquet** [lectures de textes écrits par et autour de Maria Callas], **Marie-Agnès**

Gillot – Étoile invitée [solo dansé chorégraphié par Nicolas Paul sur l'air « *Ebben ! Ne andrò lontana* », extrait de La Wally, Alfredo Catalani]…

Streaming, Culturebox

———————-

Gala centenaire Maria Callas
Mardi 4 février 2025 à 21h
sur Culturebox et sur france.tv



Orchestre de l'Opéra national de Paris /

Florence Boissolle, piano
Direction musicale : **Eun Sun Kim**

Conception, mise en scène, décors, lumières : **Robert Carsen**

Capté en décembre 2023 à l'Opéra national de Paris – durée : 1h 52 min

Photo, illustration © fonds de dotation Maria Callas

approfondir

À propos de Maria Callas et Paris, LIRE aussi notre ENTRETIEN avec TOM VOLF, président du fond de dotation Maria Callas : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom-wolf-president-du-fonds-de-dotation-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/

ENTRETIEN avec TOM VOLF, président du Fonds de dotation Maria

Callas (Paris) à propos de la restauration du film du récital parisien du 19 décembre 1958…

ÉCONOMIE. Le CNM Centre National de la Musique épinglé par la Cour des Comptes (rapport du 15 janvier 2025)

4 ans après son lancement, le CNM / Centre National de la Musique suscite de nombreuses interrogations sur le bien fondé de ses actions. Moyens démultipliés mais stratégie imprécise voire déficiente, efficacité à démontrer,…

Le diagnostic dressé par **la Caisse des Dépôts épingle le CNM dans sa forme actuelle**. Un constat alarmant qui s'avère d'autant plus saisissant et sans appel à l'heure où déficit oblige, chaque dépense permise par les impôts payés par le contribuable français, doit être mesurée et justifiée. Il semble nécessaire que l'institution ainsi critiquée doive se réformer sérieusement voire se réinventer, surtout identifier besoins et attentes des filières musicales françaises, ce dans ce souci d'efficacité particulièrement attendu par tous.

Né en 2020, le Centre national de la musique (**CNM**, né de la fusion entre le Centre national de la chanson et 4 autres associations] avait pour mission : fédérer les acteurs d'une filière musicale complexe, atteinte par la crise du disque et le téléchargement illégal. Paradoxalement, sa naissance quand s'impose la révolution numérique, profite cependant de l'essor D streaming [écoute musicale en flux] dont les revenus permettent bientôt de stabiliser le modèle économique de la musique enregistrée.

UN BUDGET TRIPLÉ

Avec la pandémie du Covid, le CNM, a vu son budget tripler à **147 M€ en 2024** [versus le budget total des organismes qu'il a remplacés soit 53 M€], soit des moyens surdimensionnés, ce alors que la musique live et enregistrée, bénéficie d'une forte croissance du marché. La caisse des dépôts questionne aujours'hui l'efficacité réelle de ses actions, la cohérence de ses actions, celle des subventions qu'elle a allouées, et

souligne une stratégie globale absente, vis à vis des filières musicales françaises qu'elle est censée accompagner, préserver, favoriser.

STRATÉGIE IMPRÉCISE

Des moyens en forte hausse, mais une stratégie qui manque de clarté…

Dans les faits, pour atténuer les effets destructeurs de la crise sanitaire, le CNM, devenu le bras armé de l'État pour l'octroi des crédits d'urgence et de relance, a distribué **423 M€**, tout en conservant après crise, une centaine de millions d'euros. Mieux pour ses revenus systémiques, la création en 2024 d'une taxe affectée supplémentaire (taxe streaming) devrait lui procurer ainsi une ressource additionnelle de circa 15 M€.

Or, à moyens réels voire consistants, pas de stratégie claire ni de besoins concrètement identifiés. Au registre des dépenses, le rapport pointent « une logique de guichet, des dépenses insuffisamment étayées ». Ainsi le Centre soupoudre sans logique globale, au cas par cas alors que le montant global des aides consenties a considérablement augmenté : 21 M€ en 2019, **72 M€** en crédits de paiement en 2023 (hors droit de tirage sur la taxe spectacle). Ces aides ont profité pour un tiers à la production ; un autre tiers à la diffusion [dont les aides aux festivals et à l'activité de diffusion des salles de spectacles].

À ces aides spécifiques s'ajoute **le droit de tirage sur la taxe spectacle** soit 65 % des contributions [**25 M€** en 2023].

LE CNM DOIT SE RÉFORMER

En conclusion, le rapport de la Cour des Comptes souligne **l'urgence d'une réforme « en profondeur »…** « afin de démontrer sa plus-value pour une filière musicale française hétérogène,

évoluant sur un marché largement mondialisé et très porteur ». Le rapport identifie aussi plusieurs pistes d'un développement voire d'une stratégie réaliste et cohérente, en particulier ses missions transversales : développement international, innovation et numérique, structuration du tissu économique pour garantir la diversité de la filière et la souveraineté culturelle, afin de dépasser les clivages entre musique live et musique enregistrée. Autre points à réformer : logique de guichet [héritée de la période Covid], prévention des conflits d'intérêts et même bilans présentés [à « fiabiliser »], mais aussi refonte du régime d'aides dans une logique de simplification et de décloisonnement, contrôle des fonds distribués, stratégie raisonnable de dépenses.

À la lecture du rapport, le CNM fait figure d'institution au bilan discutable dont fonctionnement, stratégie, efficacité doivent urgemment être réformés. À SUIVRE

LIRE le rapport de la Cour des comptes dédié au **CNM Centre national de la musique** [daté du 17 janvier 2025] : https://www.ccomptes.fr/fr/publications/le-centre-national-de-la-musique

---

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Haendel : Le Messie. Mardi 11 février 2025. Norma Nahoun,

Enguerrand de Hys… Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire / Paul Agnew, direction

Composé en 1741, Le Messie est le chef-d'œuvre choral et lyrique de Haendel ; un sommet qui recueille son travail spécifique sur l'oratorio anglais ; lequel a profité de son génie dans le genre opéra seria. La partition a connu au total onze versions différentes de la main du compositeur.

Cet oratorio pour orchestre, solistes vocaux et choeur, fut ensuite arrangé par Mozart qui l'entendit, abasourdi par sa force dramatique et l'élégance de ses arias, à Mannheim en 1777. Le compositeur viennois réorchestra l'ensemble en ajoutant hautbois, flûtes, cors et trombones, pour remplacer l'orgue. Un régal d'orchestration qui ajoute encore à la puissance expressive comme au raffinement poétique de l'œuvre. L'Opéra de Saint Étienne offre l'occasion de [re] découvrir cette oeuvre phare du genre de l'oratorio et de l'époque baroque dans une version singulière conçue par Mozart, avec l'un des plus grands spécialistes de la musique baroque à la baguette de l'orchestre (sur instruments modernes) et du choeur de l'Opéra de Saint-Étienne : Paul Agnew.

Codirecteur des Arts Florissants depuis 2019, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew connaît particulièrement bien l'œuvre, ses thèmes poétiques, ses enjeux esthétiques et artistiques ; il a chanté la partie élégiaque du ténor lequel ouvre le polyptique avec son plus bel aria [« Every valley »]… Chant célébrant le miracle divin de la nature dans une douceur nerveuse, qui annonce le Haydn de La Création… Paul Agnew apporte aux musiciens stéphanois sa maîtrise de l'éloquence et du dramatisme haendelien. Immanquable.

Georg Friedrich Haendel : Le Messie

Version Wolfgang Amadeus Mozart
Opéra de Saint-Étienne
Mardi 11 février 2025, 20h
Achetez vos places directement sur le site de l'opéra de Saint Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/le-messie/s-797/



distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**

Soprano : Norma Nahoun
Mezzo-soprano : Anne-Lise Polchlopek

Ténor : Enguerrand de Hys
Baryton : Thomas Tatzl

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Direction : Laurent Touche

Crédit photographique / illustration © visuel Agence Royalties pour l'Opéra de Saint-Étienne / saison 2024-2025

Présentation

1h avant…. Histoire de Maestro !
Avec Paul Agnew, chef d'orchestre, une heure avant la représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'Opéra en famille
Contactez les relations avec les publics afin d'être accompagné dans le choix de votre sortie lyrique avec vos enfants !

04 77 74 83 31 – opera.abonnements@saint-etienne.fr

approfondir

DUBLIN, 1742…

Incontestablement, l'oratorio en anglais Le Messie (1742)

marqueletriomphedesefforts de Georg Friedrich Handel (1685-1759) dans le genre de l'opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l'orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d'or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l'opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l'oratorio anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n'y a guère d'interprètes aujourd'hui qui réussise cette alliance rare de l'intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l'intonation qui fonde la singularité du style haendélien. Après La Resurrezzione (1708), Esther (1720), Deborah (1733), Athalia (1733), saul (1739), Israel en Egypte (1739), Le Messie est avant Londres un triomphe irlandais…



DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750… Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril

1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.
Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection… Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue… tandis que le choeur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Elégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre choeurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi **notre dossier spécial les oratorios de Haendel**:
http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/

PARIS. Festival MUSICIENNES Á PARIS 13, les 24, 25 et 26 janvier 2025. Musique classique et Harmonies hongkongaises, Joyce Tang, Agathe Backer…

La pianiste LYDIA JARDON présente la 2è édition du festival MUSICIENNES A PARIS, cycle événement de 3 jours, avec un focus particulier dédié à la compositrice hong-kongaise Joyce Tang. Le concept artistique déjà développé par Lydia Jardon à Ouessant, en Guadeloupe et Martinique fait à nouveau escale à Paris, fort de sa défense des cultures locales ; l'idée est de croiser musique classique et harmonies identitaires territoriales. En janvier 2025, il s'agit de (re)découvrir harmonies et couleurs hongkongaises.

Le Festival célèbre les noces magiques, enchanteresses du mariage entre musique classique et harmonies et instruments asiatiques. L'ensemble des événements et des concerts se déroule **Salle Colonne** dans la 13è ardt de Paris. Ainsi **les vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 janvier prochains,** les artistes invité(e)s joueront les œuvres des grands maîtres (du répertoire chambriste) et les pièces composées par Joyce Tang (entre autres). La compositrice hongkongaise **JOYCE TANG**, docteure en musicologie (Université de Hongkong) déploie une écriture incisive et brillante dans plusieurs genres : symphonique, chambriste, vocal et choral, électroacoustique… Elle enseigne actuellement à l'Université baptiste de Hong Kong et à l'Université de Hong Kong.

L'ensemble des concerts propose un voyage musical particulièrement prometteur, avec pour chaque journée programmée, un thème mis en avant. Vendredi 24 janvier (20h), « 3 + 4 + 5 = harmonie », avec des œuvres chambristes de Mozart, Joyce Tang (Quatuor à cordes) et Saint-Saëns ; samedi 25 (18h) : « piano et Erhu » (24 Préludes de Chopin, Sonate Clair de Lune par Lydia Jardon, avec la pièce pour piano et Ehru de Joyce Tang), enfin dimanche 26 janvier à 16h, sur le thème générique « Entre tradition ancestrale hongkongaise et musique européenne », 2 pièces de Joyce Tang dont une création pour piano et percussions et plusieurs œuvres d'Agathe Backer Grondahl…

Parmi les artistes invitées par Lydia Jardon : les pianistes Mary Olivon, Alexandra Matvieskaya et Oscar Rongxuan Ying (âgé de seulement 9 ans !), les violonistes Anny Chen et Yuri Kuroda, la violoncelliste Sarah Jacob, la soprano Karen Vourc'h, sans omettre le percussionniste Thierry Miroglio…

TOUTES les infos et la billetterie, le détail des programmes … sur le site du **festival Musiciennes à Paris 13 / salle Colonne** : https://musiciennesaparis13.com/le-festival#



Festival Musiciennes à Paris 13
Téléphone : 06 19 79 54 89
E-mail : contact@musiciennes.fr

SALLE COLONNE
94 Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris, France

VIDÉO
Joyce Tang | Points of Intersection (2024)

EN SAVOIR PLUS sur la compositrice JOYCE TANG : visitez son site officiel ici : https://www.joycewctang.com/



FONDATION LOUIS VUITTON. Récital de piano : Sophia SHUYA LIU, jeudi 16 janvier 2025. Chopin, Liszt…

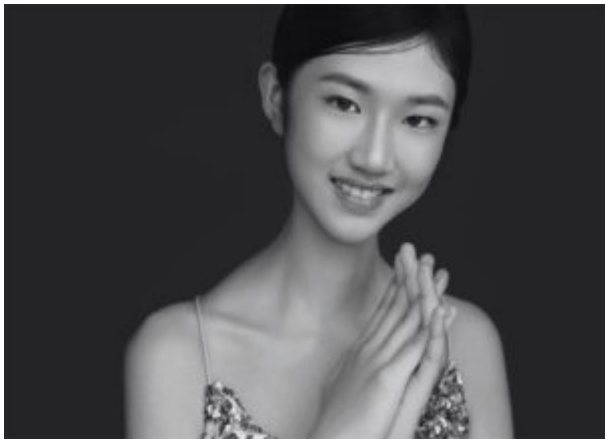
A Boulogne, la Fondation LOUIS VUITTON poursuit son cycle événement « Piano nouvelle génération », en offrant une carte blanche à la très jeune pianiste sino-canadienne Sophia Shuya Liu, seulement âgée de … 16 ans. Malgré sa jeunesse, Sophia Shuya Liu entre avec fracas sur la scène parisienne, auréolée de prix internationaux.

Élève de Dang Thaï Son à Montréal (où elle réside), la pianiste sino-canadienne Sophia Shuya Liu façonne ses dons précoces, une sensibilité aiguë… qui lui ouvrent les portes des plus grandes salles nord-américaines. En 2023, elle remporte le Concours Thomas & Evon Cooper pour jeunes solistes (aux Etats-Unis), ce qui lui vaut de se produire avec l'Orchestre de Cleveland et David Robertson, puis le 2ème Prix de la première édition du Concours International Arturo Benedetti Michelangeli de Brescia, en Italie, avec plusieurs Prix spéciaux dont le Prix du Public. Son jeu alerte, puissant, nuancé, coloré s'épanouit notamment dans le répertoire romantique qu'elle affectionne par-dessus tout. Rien d'étonnant donc à la (re)découvrir lors d'un récital à la FONDATION LOUIS VUITTON, ce 16 janvier 2025, structuré autour des œuvres de Franz Liszt et de Frédéric Chopin ;

… laissant la part belle aux variations brillantes d'opéras (Variations sur Don Giovanni de Chopin, Réminiscences de Norma

de Liszt) et aux feuillets poétiques et contemplatifs : Sonnet 123 de Pétrarque de Liszt, Nocturne op. 37 n° 2 de Chopin. Ce concert est complet et sera retransmis en direct et en différé sur FLV Play (/ Fondation Louis Vuitton Play) et en différé sur Radio Classique.

Jeudi 16 janvier 2025 – 20h30
FONDATION LOUIS VUITTON,
Auditorium



Infos & réservations directement sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON :
https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/piano-nouvelle-generation-sophia-shuya-liu
Tarif : 15€ – 25€ – Photo : DR

Programme

Franz Liszt
Méphisto-Valse n°1 S.51
Années de pèlerinage – Deuxième année : Italie – Sonnet 123 de Pétrarque
Réminiscences de Norma

Frédéric Chopin

Nocturne op.37 n°2

Quatre Mazurkas op.17

Variations en si bémol majeur sur le thème *La ci darem la mano* op.2 (extrait de l'Opéra Don Givanni de Mozart)

prochain concert

Le 31 janvier 2025, 20h30 – Récital de Jaeden Izik-Dzurko, piano. Premier prix du dernier Concours musical international de Montréal, Jaeden Izik-Dzurko fait partie à 25 ans des pianistes les plus prometteurs de sa génération.

Entre intelligence et finesse, intériorité et intensité , le musicien au jeu chaleureux, virtuose et félin se produit depuis trois ans en concerto avec de prestigieux orchestres dans le monde entier. Épousant à merveille l'effusion expressive de la musique romantique slave, Jaeden Izik-Dzurko convie Medtner et Ligeti en première partie, aux côtés des cinq Miroirs de Maurice Ravel, avant de proposer, après l'entracte, la Sonate n°1 de Rachmaninov

Infos et réservations directement sur le site de la Fondation Louis Vuitton : https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/piano-nouvelle-generation-jaeden-izik-dzurko



Photo : DR

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Le Mythe de Pandore, les 8 et 9 fév 2025. Camille Pépin, Julien Joubert, Liszt, Wagner…

Marius Stieghorst, direction

Avec deux poèmes symphoniques (*les eaux célestes* de Camille Pépin et *Promothée* de Liszt), une création inédite de Julien Joubert, commande de l'Orchestre Symphonique d'Orléans (« *Pandore* » qui donne son titre au programme) et un drame lyrique (extraits de la *Walkyrie* de Wagner), le premier concert 2025 défendu par l'Orchestre Symphonique d'Orléans, à la fois ambitieux et original, promet bien de grands vertiges orchestraux.

Dédié à la mythologie, ce concert s'annonce tout aussi mythique. Dans cette immersion musicale, les mythologies grecques, germaniques, nordiques et chinoises se rencontrent pour une expérience immersive. Avec les instrumentistes orléanais, ouvrez la boîte de Pandore !

PANDORE, une beauté vénéneuse... Qui n'a jamais entendu l'expression « ouvrir la boîte de Pandore » ? comme une alerte à une catastrophe annoncée… Il est vrai que la fable évoque la cassette que détenait l'inoubliable beauté qu'était Pandore ; cassette ou boîte qui ne devait jamais être ouverte, sans quoi tous les maux et les catastrophes allaient se répandre sur terre. Le concert de l'Orchestre Symphonique d'Orléans a raison de lier dans un même programme les deux figures mythologiques, Prométhée et Pandore, car Jupiter a créé Pandore, incarnation absolue de la beauté féminine pour se

venger de … Promothée qui avait osé dérober le feu aux dieux pour le transmettre aux hommes. Non content de punir l'audacieux en l'attachant à un rocher pour qu'un aigle dévore son foie (qui se reforme chaque nuit), Zeus cible le frère de Promothée, Épiméthée. Dans les faits, Zeus éprouve ainsi Épiméthée qui pourtant avait juré de ne rien accepté du dieu des dieux : il accepte Pandore, créature offerte par Zeus qui l'a créé. Mais la jeune beauté détient aussi un coffret qui ne doit jamais être ouvert. La curiosité étant trop forte, Pandore ouvre la boîte et déverse ainsi vieillesse, maladies, guerre, famine, folie, vices, jalousie, manipulation, … sur la terre. La légende véhicule en réalité une misogynie plus que discutable, comme si la femme était indissociable d'une catastrophe à venir, un appel aux pires maux de la terre. Et plus tard, dans la Bible, par qui vient l'esprit de la tentation et du fruit défendu ? De nombreux écrits anciens, de nombreuses croyances s'entêtent à culpabiliser la femme vis à vis de l'homme vertueux ; comment accepter aujourd'hui que toute femme est une manipulatrice fatale, une séductrice tentatrice ? C'est au final concéder aux hommes bien peu d'esprit critique voire d'intelligence. L'intérêt des mythes est de nous faire réfléchir et de relativiser les croyances fussent-elles les plus anciennes et les plus répandues.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
ORLÉANS, Théâtre / Salle Touchard
Le mythe de Pandore
Samedi 8 février 2025 – 20h30
Dimanche 9 février 2025 – 16h



Infos & réservations directement sur le site de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-mythe-de-pandore/

distribution

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : Marius Stieghorst / comédien : Hugo Zermati

Camille PEPIN : "Les eaux célestes"
Julien JOUBERT : "Pandore" (création mondiale)
LISZT : "Prometheus"
WAGNER : extraits de la Walkyrie :
"Wotan's Farewell" & "Magic Fire Music"
/ les adieux de Votan, la musique du feu

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie musicale avec le chef Marius Stieghorst
Mercredi 5 février 2025 – 16h
Médiathèque d'Orléans

tarifs

Hors abo : Cat 1 : 36 €/ Cat 2 TP : 33 € / Cat. 2 TR : 30€ / Cat 3 : 25 €
-26 ans : 13€.
Abonnement 5 concerts : Cat.1 : 144€ / Cat.2 : 132€ / -26 ans : 35€

Billetterie en ligne :
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

Ventes au guichet
Pour tous les concert – Orléans Val de Loire Tourisme place du Martroi
du lundi au dimanche de 10h à 18h – 02 38 24 05 05

Pour les concerts salles Touchard et Barrault auprès du Théâtre d’Orléans
le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h – 02 38 62 75 30



Pandore / Pandora par le peintre John William WATERHOUSE (DR)

Le PROMÉTHÉE de Liszt

Liszt compose son poème symphonique **Prométhée** (Prometheus) entre 1850 et 1855, d'après la pièce d'Herder (*Le Prométhée délivré*) pour laquelle Liszt avait conçu à l'origine, une musique de scène comprenant 8 parties chorales et une ouverture. L'assistant de Liszt à Weimar, **Joachim Raff** (depuis 1849), proposa au compositeur d'en déduire une œuvre intégrale cohérente. Liszt reçut cette nouvelle partition unitaire, la corrigea et la fit représenter le 24 août 1850. Il la retravailla encore sous la forme d'un poème symphonique de grande ampleur, lequel fut joué à Brunswick en octobre 1855. Liszt structure sa partition selon le diptyque « malheur et gloire » ; emblématique de toute ses œuvres, le développement passe des ténèbres à la lumière, du lugubre chthonien aux nimbes célestes, éthérées. Le 5è poème symphonique de Liszt qui est l'inventeur du genre, suit ce cheminement qui vaut rite spirituel : « audace, souffrance, endurance, salivation ».

CONJONCTURE. L'Association française des Orchestres et de nombreux autres acteurs culturels alertent sur les dangers des coupures

budgétaires imposées sur la culture

Dans une « Déclaration commune du 18 décembre 2024 », l’AFO Association française des Orchestres alerte sur la situation très préoccupante des acteurs culturels en France.

En prenant pour référence un célèbre discours de Victor Hugo de novembre 1848, où l’écrivain mettait en garde le politique contre sa tentation de « faire des économies sur les arts et les lettres », l’AFO souligne l’importance des décisions actuelles et à venir concernant les subventions allouées à la culture.

Les pouvoirs publics – État et collectivités territoriales – « se sont engagés dans une politique de réduction des dépenses publiques qui touche aujourd’hui violemment le secteur des arts et de la culture. » En soulignant en particulier « la contribution décisive du secteur culturel à la dynamique sociale et économique de notre pays », l’AFO signe conjointement à plusieurs autres associations et collectifs, un manifeste en forme de défense argumentée du secteur culturel,

représenté précisément par « les artistes, les compagnies, les ensembles, les opéras, les orchestres, les théâtres, les salles de spectacles et de concerts, les cirques, les festivals,… », autant d'acteurs essentiels qui œuvrent pour « la vitalité » des territoires. Des décisions non rationnelles détruiraient un réseau dense d'actions multiples, culturelles et sociales, bâti depuis des décennies, et qui font aujourd'hui cette « exception culturelle française » qui est l'ADN de la France et qui constitue notre « identité ».

LIRE ici **l'intégralité du communiqué** / déclaration commune de l'AFO / 18 décembre 2024 : https://france-orchestres.com/actualites/declaration-commune-du-18-decembre-2024/

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Festival MOZART A MONACO, du 23 janvier au 2 février 2025. Concerts symphoniques, musique de chambre, récital lyrique… Pierre Génisson, Ton Koopman,

Bohdan Luts, Alexandra Dovgan, Kazuki Yamada…

L’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo fête l’anniversaire Mozart ! Ainsi pour sa 4ème édition, le festival Mozart à Monaco s’affiche avec d’autant plus d’éclat à Monaco ; au programme, du 26 janvier au 2 février 2025, 7 concerts et 2 soirées lyriques événements, en collaboration avec l’Opéra de Monte-Carlo.

Plusieurs lieux sont investis, diffusant la magie mozartienne dans nombreux sites monégasques : Auditorium Rainier III bien sûr, Cathédrale et donc Opéra… Tout le cycle s’annonce prometteur. Parmi de nombreux temps forts : ne manquez pas le focus clarinette proposé par **Pierre Génisson** ; une carte blanche « jeunes talents » avec le violoniste **Bohdan Luts** et la pianiste **Alexandra Dovgan** sous la direction de **Kazuki Yamada**, directeur musical de l’OPMC ; un programme entre baroque et classicisme dirigé par le chef néerlandais **Ton Koopman**, interprète des plus inspirés de JS Bach et de Mozart (entre autres) ; deux « Happy Hour Musicaux » (programmes de musique de chambre proposés par les musiciens de l’OPMC et suivis d’un rafraîchissement) ; enfin concert Jeune Public évoquant la jeunesse de Mozart en Italie. Sans omettre également, un Concert Spirituel à la bougie, à la cathédrale de Monaco, sous la direction du jeune chef italien **Diego Ceretta**, avec la soprano **Emőke Baráth**, qui met l’accent sur

l’inspiration sacrée du compositeur autrichien.

TOUTES les INFOS, les modalités de RÉSERVATIONS directement sur le site de l’OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://opmc.mc/en/mozart-a-monaco/



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

FESTIVAL MOZART à MONACO
PROGRAMME DÉTAILLÉ

>HAPPY HOUR MUSICAL
Jeudi 23 janvier 2025,18h30
Auditorium Rainier III
Nicolas Delclaud & Ilyoung Chae, violons
Charles Lockie, alto
Caroline Roeland, violoncelle

MOZART
Adagio et Fugue en do mineur, K. 546
Quatuor à cordes n°19 en do majeur, K. 465 « Dissonance »

HAYDN
Quatuor à cordes n°4, op. 76 « Le Lever du Soleil »

>GRANDE SAISON
Samedi 25 janvier 2025, 20h
Auditorium Rainier III
Ton Koopman, direction
Pierre Génisson, clarinette
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Concert symphonique
HAENDEL : Musiques pour les feux d'artifice royaux, HWV 351
MOZART : Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622
HAYDN : Symphonie n°100 en sol majeur « Militaire », Hob.I:100

>CONCERT SPIRITUEL
Lundi 27 janvier 2025, 18h30
Cathédrale de Monaco
Concert symphonique à la bougie

Diego Ceretta, direction
Pierre Génisson, clarinette
Emőke Baráth, soprano
Coro del Friuli Venezia Giulia
Cristiano Dell'Oste, chef de chœur
Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III
Bruno Habert, chef de chœur
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

MOZART
Lucio Silla, ouverture, K. 135
Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622, n°2 : Adagio
Grande messe en ut mineur : Laudamus te, K. 427
Exsultate jubilate, K. 165 (158a)
Messe en do majeur, K. 167 « Missa in honorem Sanctissimæ Trinitatis »
Ave verum

Concert en collaboration avec le Service culture du Diocèse de Monaco.
En partenariat avec Sacrée Musique. Tarifs et billetterie en ligne sur www.sacreemusique.fr

>JEUNE PUBLIC
Mercredi 29 janvier 2025, 15h
Auditorium Rainier III
Concert symphonique

Philippe Béran, direction
Joan Mompart, comédien
Emőke Baráth, soprano
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Mozart : Les tribulations d'un adolescent prodige en Italie
1er voyage des Mozart Père et Fils en Italie (décembre 1769 – mars 1771)

Mozart : le monde entier connait ce nom, celui d'un génie de la musique, pianiste, violoniste et compositeur. Mort à 35 ans, il a légué à l'humanité quelques-uns des plus grands chefs d'œuvre de la musique. En revanche, peu savent ce qu'ont été son enfance et son adolescence : des années de voyages sans fin pendant lesquels son père Léopold a exhibé son fils prodigieux aux grands de ce monde dans toute l'Europe. Mais ces voyages ont aussi eu une influence importante sur le développement artistique de Mozart, en particulier ce fameux premier voyage en Italie – alors centre mondial de la musique – grâce à la rencontre d'une foule de grands artistes de cette époque. Ce concert sera l'occasion de découvrir quelques-unes des œuvres majeures composées par Mozart adolescent à la lumière des récits de voyage passionnants … parfois croustillants

>HAPPY HOUR MUSICAL
Jeudi 30 janvier 2025,18h30
Auditorium Rainier III

Delphine Hueber, flûte
Jae-Eun Lee & Mitchell Huang, violons
Raphaël Chazal, alto
Florence Leblond violoncelle

MOZART
Quatuor n°1 pour flûte et cordes en ré majeur, K. 285

HAYDN
Quatuor n°1 pour flûte et cordes en ré majeur, op. 5

BOCCHERINI
Quintette n°2 pour flûte et cordes en sol mineur, G. 426

> GRANDE SAISON
Samedi 1er février à 20h
Auditorium Rainier III
Musique de chambre

Pierre Génisson, clarinette
David Bismuth, piano
Liza Kerob & Ilyoung Chae, violons
Federico Hood, alto
Thierry Amadi, violoncelle

HAYDN
Trio à cordes en si bémol majeur, op. 53 n°2

MOZART
Quintette pour clarinette et cordes en la majeur, K. 581
Sonate pour piano n°10 en do majeur, K. 330

MENDELSSOHN
Quatuor avec piano n°1 en do mineur, op. 1

> GRANDE SAISON
Dimanche 2 février 2025, 15h
Auditorium Rainier III
Concert symphonique

Kazuki Yamada, direction
Bohdan Luts, violon
Alexandra Dovgan, piano
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

MOZART
Divertimento en ré majeur, K. 136/125a
Concerto pour violon n°1 en si bémol majeur, K. 207
Concerto pour piano n°12 en la majeur, K. 414/385p
Symphonie n°40 en sol mineur, K. 550

et aussi …

A l'**OPÉRA DE MONTE-CARLO** dans le cadre de ***Mozart à Monaco***
Dimanche 19 janvier 2025 – 19h – Auditorium Rainier III
Don Giovanni par la Staatsoper de Vienne

Mardi 28 janvier 2025 – 20h – Salle Garnier
La Clemenza di Tito par les Musiciens du Prince – Monaco



OPÉRA DE DIJON, 14 déc 2024. Orchestre Dijon Bourgogne, Orchestre Symphonique de Mâcon. Dukas : L'Apprenti sorcier / André Popp : Symphonie écologique

Envie d’une promenade dans des paysages sonores remarquables ? L’Orchestre Dijon Bourgogne et l’Orchestre Symphonique de Mâcon, unissant talents et pupitres, proposent un format inédit de concerts en famille, ouverts aux petits comme aux grands.

Le chef **David Hurpeau** pilote une expérience musicale et orchestrale prometteuse ; il dirige ainsi les deux orchestres, en compagnie du récitant Thierry Weber, guide d’un univers sonore tissé d’enchantements. La proposition permet de mesurer comment l’orchestre sait exprimer enchanter, suggérer, imaginer… comment certains instruments sont plus aptes à rugir et fasciner, se transformant dans la magie des timbres et des accents, en tornade ou tempête ; comment d’autres sont adaptés pour ciseler et déployer motifs floraux et boisés, d’autres encore plus aquatiques ou plus aériens, plus mystérieux ou plus gazouillants… **L’Apprenti sorcier** est le poème symphonique emblématique de Paul Dukas, créé en 1897 ; une partition géniale, en forme de scherzo, qui est le sommet de l’écriture orchestrale, à la fois dramatique et narrative de l’extrême fin du XIXè. Fleuron de la Société nationale de musique, l’œuvre incarne un âge d’or de l’orchestration française à l’époque du dernier romantisme. Un jeune sorcier profite de l’absence de son maître pour jouer au grand enchanteur, quitte à se laisser dépasser par ce qu’il produit ; un balai enchanté qui déraille, se démultiplie, et le submerge littéralement…

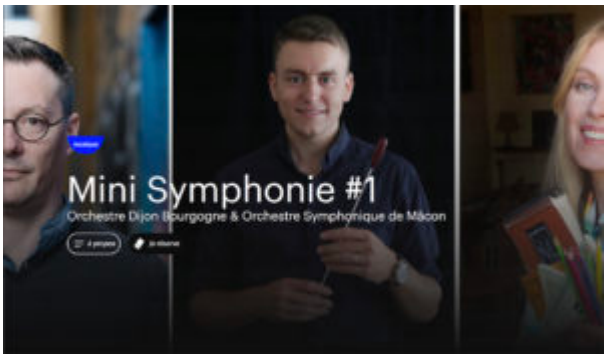
La force poétique du sujet vient directement d’un texte du géant germanique Goethe (ballade Der Zauberlehrling) Fantasia de Walt Disney exploite la puissance expressive de la

partition dans un dessin animé depuis devenu légendaire. L'Opéra de Dijon permet de revivre le vertige d'une partition irrésistible où l'orchestre raconte les tentatives vaines du petit sorcier à contrôler son enchantement et l'inondation… inéluctable. La partition est un enchantement sur le plan des timbres et des couleurs de l'orchestre ; elle est écrite grand orchestre avec piccolo, clarinette basse, trois bassons et un contrebasson en plus des bois « ordinaires » ; les cuivres comprennent les trompettes renforcées de deux cornets à pistons.

La grande aventure orchestrale par André Popp

La Symphonie écologique d'André Popp, est tout autant bien connue grâce à « ***Piccolo, Saxo and Cie*** », une fresque orchestrale (qui est aussi un conte musical, créé en 1956), tout aussi inspirée, qui permet à l'orchestre de déployer d'étonnantes aptitudes oniriques et féeriques où la musique « dit la terre, les éléments, le fracas des hommes et la renaissance des fleurs au printemps », tout le cycle d'une vie terrestre condensé en une partition. André Popp imagine un orchestre où aucun instrument ne s'entend avec les autres, jusqu'à ce que tous comprennent qu'ils ne sont rien sans complicité, entente, écoute collective… ainsi les cordes apprennent à découvrir et apprécier les saxophones ; ensemble ils partent à la découverte des autres familles d'instruments (les bois, les tambours, les cuivres, mais aussi la guitare et le piano). Une grande famille fraternelle et nouvelle révèle enfin la puissance de l'orchestre réuni, ressoudé… Le programme parlera à tous.

Opéra de Dijon – Auditorium
Samedi 14 déc 2024, 17h
Durée : 1h sans entracte
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra de Dijon, saison musicale 2024 – 2025 : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/orchestre-dijon-bourgogne-et-orchestre-symphonique-de-macon/



distribution
Direction musicale : David Hurpeau
Orchestre Dijon Bourgogne
Orchestre Symphonique de Mâcon
Récitant : Christophe Lacassagne
Illustrations : Emmanuelle Ayrton
Modération : Thierry Weber

programme

Paul Dukas : L'Apprenti sorcier

André Popp : Piccolo, Saxo et Cie Symphonie écologique

VIDÉOS

André Popp : Piccolo, Saxo et Cie Symphonie écologique

Paul Dukas : l’Apprenti sorcier par Mikko Franck et l’orchestre Phillh de Radio France

---

STREAMING, opéra. VERDI : La forza del destino, sam 30 nov 2024 (Gran Teatre del Liceu). Anna Pirozzi, Brian Jadge, Artur Rucinski… Jean-Claude Auvray / Nicola Luisotti

Ce soir, sam 30 nov 2024, 20h : OperaVision diffuse en streaming, *La forza del destino* depuis le Gran Teatre del Liceu à Barcelone. Le drame de Verdi qui mêle amour tragique, conflits familiaux et vendettas terrifiantes, profite d’une distribution prometteuse : la soprano Anna Pirozzi dans le rôle de Leonora, le ténor Brian Jagde dans celui de son bien-aimé, Don Alvaro, et le baryton Artur Ruciński dans le rôle de

son frère vengeur, Don Carlo.

Dans le sillon du romantisme noir de la pièce originelle de Baquedano, une mélancolie vénéneuse et implacable innerve la partition, nourrie par le moto du fatum, l'arme de la fatalité qui accable ses proies désignées dont le salut final est le sujet le plus impérieux. Dans la mise en scène de **Jean-Claude Auvray**, l'action sacrifie tout rêve et tout amour ; et c'est essentiellement le chant d'exhortation des amants en souffrance qui émeut : ainsi l'air final de Leonora « Pace, pace », prière et appel à la paix intérieure où Verdi atteint le sublime en offrant à la soprano vedette, l'un de ses airs les plus bouleversants. Au Liceu, les interprètes profitent de la direction ample et nuancée de **Nicola Luisotti**.



VOIR l'opéra La Forza del destino de Verdi, depuis le Liceu de Barcelone, diffusé sam 30 nov 2024, 19h : https://operavision.eu/fr/performance/la-forza-del-destino?utm_source=OperaVision&utm_campaign=f6afaac928-forza_destino_2024_fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-f6afaac928-100559298

Disponible en REPLAY jusqu'au 30 mai 2025
Enregistré le 15 nov 2024

La fortune éprouve les deux amants Don Alvaro et Leonora ; ce dernier a tué sans le vouloir le père de Leonora ; ils doivent fuir, chacun de son côté, victimes damnées d'un destin contraire. Quatre ans après *Un ballo in maschera, La forza del destino* concentre le meilleur Verdi, pourtant sur une intrigue passablement complexe… terrible même dans ses rebondissements

romantiques ibériques, d’après la pièce Don Álvaro o la fuerza del sino, drame en cinq journées en prose et en vers d’Ángel María de Saavedra y Ramírez de Baquedano, duc de Rivas (créé au Teatro del Príncipe de Madrid en 1835). Verdi et son librettiste Piave s’inspirent de Baquedano, devenu célèbre dramaturge et qui même sera président du gouvernement pendant deux jours en 1854. Art et politique fusionnent ici, comme c’est le cas de Verdi lui-même, qui en 1861, sera élu député pour défendre en républicain, les idéaux que ses opéras savaient défendre, exalter, incarner (avec des chœurs enivrés, portant l’espérance du peuple italien).

STREAMING opéra, ce soir sam 30 nov 2024, 20h sur OperaVision : https://operavision.eu/fr/performance/la-forza-del-destino?utm_source=OperaVision&utm_campaign=f6afaac928-forza_destino_2024_fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-f6afaac928-100559298